

PAROLES D'ACTEUR

« LA NUIT EST UN MOMENT ESSENTIEL POUR L'ÉQUILIBRE DE LA SOCIÉTÉ »



Clément CAROUGE
Directeur de La Nuit Magazine

Depuis 2011, alors étudiant à Kedge lors de la création de La Nuit Magazine, nous avons accompagné les changements de regards sur la nuit. 2013 a permis à la nuit d'éclorre à Marseille et a créé des nouveaux pôles de nuit, notamment à la Joliette, avec le parvis de la major, le R2 au Docks avec un public très étudiant et à la Friche, centre culturel de la ville qui attire un public de néo marseillais et de marseillais. La Plaine et le cours Julien ont conforté leur positionnement de centre nocturne. Toutefois, si certains établissements y sont montés en gamme, de nombreux autres luttent plus que jamais pour leur survie, notamment la plupart des petits lieux associatifs qui sont essentiels à la vie de ce quartier. La population s'est appropriée le Vieux-Port la nuit grâce à sa rénovation, et les étudiants sortent plus facilement.

Certains lieux à la mode, je pense parmi bien d'autres à l'Ebénisterie et au Longchamp Palace posent beaucoup de problèmes de cohabitation avec les riverains. Il ne faut pas réduire la nuit à un seul enjeu qui opposerait le repos des uns à l'activité des autres. Le véritable enjeu est d'arriver à dépasser cette opposition, et considérer la nuit comme une séquence temporelle à part avec un angle sociologique et économique. C'est avant tout la nuit que se déploie et s'exprime la culture d'une ville. Une vie nocturne bouillonnante

est un vrai facteur de réussite pour la dynamique touristique, il faut proposer aux visiteurs une expérience profonde sinon l'attrait pour la ville risque de disparaître aussi vite qu'il est apparu.

La nuit, les individus se rencontrent différemment, se retrouvent par affinités culturelles plutôt que par la hiérarchie imposée par le travail. La nuit gomme beaucoup de différences sociales, en crée d'autres, les rapports sociaux sont différents. La nuit est un moment essentiel pour l'équilibre de la société, les gens peuvent se libérer, se dévoiler, être différents. C'est une sorte de soupape qu'il faut préserver. Il faut alors proposer une offre pour tous. C'est un enjeu économique à court terme de proposer des lieux haut de gamme pour certains touristes mais il faut aussi préserver et miser sur les grandes fêtes populaires gratuites comme la fête du panier, qui peuvent aussi représenter de vrais atouts pour attirer les touristes jeunes, qui sont essentiels pour la pérennité de la dynamique en cours. L'offre culturelle et festive nocturne a beaucoup évolué mais la mobilité pose toujours de gros problèmes. Une navette de nuit avec des parcours bien identifiés serait un vrai plus. Il faut continuer à proposer des lieux et une programmation de qualité avec des lieux phares mais aussi les décloisonner.